

# L'AU-DELA

Revue mensuelle des publications relatives aux Sciences Psychiques

Téléphone : 3688

Publiée sous la Direction  
de A. D'AVESNE.

Spiritualisme, Occultisme, Hypnotisme, Théosophie, Télépathie, etc.

## SOMMAIRE :

A la Recherche du Bonheur ( <i>La Paix Universelle</i> ) . . . . .	SPERO.	Des Tarots. . . . .	A. D'AVESNE.
D'une Méthode de travail (Société d'Etudes psychiques de Marseille) .	A. MONESTIER.	Les Facultés psychiques de certains animaux ( <i>Revue du Spiritualisme Moderne</i> ) . . . . .	F. H.
Le Vrai et le Faux dans le Spiritisme ( <i>Suite</i> ). . . . .	A. D'A.	L'Etat de Rêve ( <i>L'Initiation</i> ) . . . . .	G. PHANEG.
Congrès spirite de Liège . . . . .	***	Sommaire du numéro du mois de décembre 1904.	
Frau Rothe (Traduit de <i>Light</i> ), par . .	A. T.	Bibliographie.	
Un Messie moderne ( <i>Le Matin</i> , de Paris). . . . .	***		



**ABONNEMENT :** Pour la Belgique, 5 francs.  
Pour l'Europe, fr. 6.50.  
Pour les Etats-Unis d'Amérique, 1 dol. 50.

Bureaux du journal :  
62, Montagne de la Cour, 62  
BRUXELLES

# Ouvrages d'Allan Kardec sur le Spiritisme

**Le livre des Esprits** (partie philosophique), contenant les principes de la Doctrine spirite.  
Un vol. in-12, de 475 pages . . . . . fr. 3 50  
Le même, relié . . . . . 4 50  
**L'Évangile selon le Spiritisme** (partie morale), contenant l'explication des maximes morales du Christ, leur application et leur concordance avec le Spiritisme. Un vol. in-12 de 450 pages. . . fr. 3 50  
Le même, relié . . . . . 4 50  
**Le Livre des Médioms** (partie expérimentale), Guide des médiums et des évocateurs, contenant la théorie de tous les genres de manifestations.  
Un vol. in-12 de 510 pages . . . . . fr. 3 50  
Le même, relié . . . . . 4 50  
**Le Ciel et l'Enfer**, ou la Justice divine selon le Spiritisme, contenant de nombreux exemples sur la situation des Esprits dans le monde spirituel et sur la terre. Un vol. in-12 de 500 pages . . . . fr. 3 50  
Le même, relié . . . . . 4 50  
**La Genèse, les miracles et les prédictions** selon le Spiritisme. Un vol. in-12 de 465 pages. . fr. 3 50  
Le même, relié . . . . . 4 50

**Œuvres posthumes d'Allan Kardec**, contenant sa biographie et le discours prononcé sur sa tombe par Camille Flammarion.  
Un vol. in-12 de 450 pages. . . . . fr. 3 50  
Le même, relié . . . . . 4 50

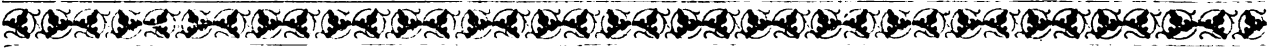
## ABRÉGÉS

**Qu'est-ce que le Spiritisme?** Introduction à la connaissance du monde invisible ou des Esprits.  
Un vol. in-12 . . . . . fr. 1 »  
**Le Spiritisme à sa plus simple expression**, exposé sommaire de l'enseignement des Esprits et de leurs manifestations. . . . . fr. 0 20  
**Caractères de la révélation spirite**. fr. 0 20  
**Résumé de la loi des phénomènes spirites**. . . . . fr. 0 15  
**Les Fluides**. . . . . fr. 0 30  
**Le Répertoire du Spiritisme**, par M. CROUZET, avocat, 3 francs au lieu de 5 francs. Guide précieux pour les spirites qui veulent faire des recherches dans les treize premières années de la *Revue* et les six ouvrages fondamentaux.



## PLANCHETTES A MÉDIUM

Aux personnes qui désirent obtenir l'écriture médianimique, nous recommandons l'emploi de la **Planchette à médium**, à l'aide de laquelle, avec un peu de persévérance, chacun peut obtenir des communications plus promptement que par la typtologie. Son usage est des plus simples et, sur un groupe de trois ou quatre personnes, il est bien rare que l'une d'elles ne devienne médium écrivain en peu de temps. — Prix de cette planchette, joli petit meuble de salon en acajou verni : 5 francs; port et emballage en plus, 50 centimes



Nous accueillerons avec empressement les noms et adresses des personnes qui s'intéressent à la propagation des sciences psychiques; et il sera fait à ces nouveaux lecteurs un service d'essai.

Afin d'éviter tous retards, nous prions nos correspondants d'adresser toutes leurs communications à M. le directeur de l'*Au-Delà*, 62, Montagne de la Cour, Bruxelles.



Les abonnements peuvent partir de chaque mois de l'année.

Le prix de l'abonnement annuel est de 5 francs.  
Un numéro : 50 centimes.

Pour tout ce qui concerne la rédaction, s'adresser à la direction, 62, Montagne de la Cour, Bruxelles.

Pour les abonnements et annonces, envoyer les correspondances à la Librairie polyglotte SPINEUX & C<sup>ie</sup>, Montagne de la Cour, 62, Bruxelles.



## Avis aux éditeurs

Tout ouvrage dont il sera envoyé deux exemplaires sera analysé dans la *Revue*. Pour un exemplaire, il sera annoncé.

1905.

A l'occasion du Nouvel-An

## L'AU-DELA

Présente à ses lecteurs ses meilleurs souhaits  
pour l'avenir et ses sincères remerciements pour l'accueil  
qui lui a été fait.

## A la recherche du bonheur

Où trouve-t-on le bonheur? Est-ce dans la fortune? Le dicton nous répond: « La fortune ne fait pas le bonheur. » Beaucoup vantent l'*aurea mediocritas*. Il est certain qu'avec un peu de philosophie une médiocrité dorée permet de vivre agréablement. La plupart disent: « Le bonheur, c'est la santé. » Il est non moins certain que la santé est une condition indispensable du bonheur, mais elle ne suffit pas pour l'assurer; bien d'autres facteurs sont nécessaires, et le premier, c'est d'être affranchi du souci du lendemain. On peut faire ainsi des restrictions au sujet de toutes les satisfactions que l'homme recherche d'ordinaire dans le cours de son existence. Les joies de la famille, l'affection réciproque, l'amitié sincère, contribuent puissamment sans doute à notre félicité, mais que d'épreuves viennent assaillir les familles qui semblent privilégiées! Que de tribulations, que d'angoisses souvent dissimulées! Que de drames intimes sous un masque souriant! « La parole a été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée », a dit Talleyrand. Ne pourrait-on pas ajouter que ses traits expriment souvent un état d'âme heureux en contradiction avec ses souffrances intimes? Si donc les satisfactions et les joies qui nous viennent du monde extérieur sont assujetties à de pénibles et cruels revirements, on peut affirmer que le seul bonheur indestructible est celui qui n'est pas exposé aux fluctuations du monde extérieur, et que ce bonheur-là nous devons le rechercher en nous-mêmes? Il exige deux conditions essentielles: 1) la connaissance exacte de notre composé; 2) l'accomplissement intégral de nos devoirs envers nous-mêmes et envers nos semblables.

La connaissance du composé humain peut, seule, permettre à l'homme d'acquérir la notion du *réel* en lui, notion qui implique cette conséquence logique de lui faire envisager comme essentiellement transitoires et éphémères tous les autres éléments de son composé. De cette constatation résultera la conviction, ou plutôt la certitude que ces éléments ne constituant pas son *être réel* n'en sont que les supports, les véhicules ou, en d'autres termes, les instruments de manifestations. Dès lors, le cerveau, pour ne parler que de l'organe qui joue le principal rôle dans le composé humain, ne génère pas la pensée, mais il est seulement l'instrument physique le plus délicat qui permet à la pensée, ou plus exactement, à l'esprit de se manifester. Nous pourrions tirer de ce fait des déductions intéressantes à plusieurs points de vue, mais elles nous éloigneraient de notre sujet. Qu'il nous suffise d'établir que la connaissance de soi-même et la perception de notre *être réel*, qui a pour corollaire celle de notre *conscience spirituelle*, sont nécessaires à l'homme pour lutter avec avantage contre les fatalités tant physiologiques que provenant du monde extérieur qui rendent si fragile le bonheur terrestre.

Peu d'hommes, malheureusement, sont capables d'acquérir la notion de leur *être réel* et d'arriver à la perception de leur *conscience spirituelle*. Absorbés par les affaires, par le souci incessant de donner satisfaction à leurs intérêts et à leurs passions, ou bien confinés dans l'étude exclusive des sciences physiques, les hommes ne reconnaissant, d'ailleurs, en eux comme en dehors d'eux, que la nature objective, visible et tangible, ne sauraient fixer leur attention sur l'*interne*, qu'ils ignorent ou qu'ils nient. Ils ont pris l'apparence et l'illusion pour la réalité, et tous leurs efforts pour conquérir le bonheur ont échoué parce qu'ils ont voulu le fonder sur l'égoïsme, c'est-à-dire sur le principe de *séparativité*, au lieu de le rechercher dans le sentiment de l'humanité, de la solidarité, de la fraternité effective et non inscrite au fronton des monuments. Or, la fraternité effective n'est autre chose que le « Aimez-vous les uns les autres », et c'est par la pratique de cette fraternité, ou amour universel, que l'homme peut accéder à la *science de l'unité*, que Krishna place au-dessus de la sagesse.

Eclairé sur son composé, ayant la notion de son *être réel*, l'homme comprendra que le *bonheur en soi* exige la disparition de l'égoïsme, condition nécessaire de la *maîtrise du moi*. Il est bien évident que, prise dans le sens absolu, cette maîtrise ne peut être que le privilège de l'*homme régénéré*, c'est-à-dire qui a atteint l'état de spiritualisation parfaite. Nul d'entre nous ne saurait donc prétendre à cette maîtrise absolue du moi que possédèrent Jésus, Krishna et les grands maîtres de l'Inde. Tout ce que nous pouvons ambitionner, sollicités que nous sommes de toutes parts par les conditions mêmes de notre incarnation, courbés sous le faix des misères terrestres, c'est de nous rapprocher autant que possible de cet état d'âme par une surveillance constante de nous-même et par nos efforts incessants pour nous arracher aux attirances d'en bas. On a raison de dire à ce sujet que « le bonheur parfait n'est pas de ce monde » ; il ne le deviendra qu'à l'époque lointaine où sera achevée notre évolution spirituelle. Notre devoir envers nous-mêmes est donc de travailler chaque jour à accélérer cette évolution et, par là même, notre spiritualisation qui, n'étant qu'imparfaite, ne nous assurera qu'un bonheur encore relatif sans doute, mais pourtant plus réel en ce sens qu'il sera moins assujéti aux fluctuations du monde extérieur. La connaissance que nous aurons acquise de la suprématie du *réel* en nous sur tous les autres éléments de notre composé, nous aidera puissamment dans notre tâche, car elle nous imposera le devoir de nous affranchir de toutes les tares que nous avons hérité de notre stage dans l'animalité.

Ces tares sont nos passions et nos désirs, que Çakia-Mouni, après six années de méditation dans une forêt déserte, reconnut être la cause réelle des misères humaines. Maîtriser nos passions, c'est donc travailler à notre bonheur et rendre plus stable celui dont nous jouissons. C'est, en même temps, substituer à l'égoïsme le sentiment d'humanité, la notion de l'unité et détruire la *séparativité* qui s'oppose à la mise en pratique de la *Fraternité* ou de la *Loi d'amour*. Le jour où l'homme cessera de se considérer comme un centre de l'univers, de rapporter tout à soi, et oubliera son propre « moi » pour se reconnaître *un* avec tous ses semblables, il sentira naître en son cœur une douce flamme qui

le défendra contre les suggestions égoïstes de l'intellect. L'amour de l'humanité lui procurera des joies intimes inconnues de lui jusque-là. S'il persévère dans cette voie, son état d'âme sera d'autant plus heureux que la préoccupation du « moi » sera davantage éliminée. Son bonheur sera épuré et constant parce qu'il sera fondé, non plus sur l'« ego », mais sur le sentiment d'altruisme. Il comprendra alors que ses devoirs envers ses semblables sont étroitement liés avec ses devoirs envers lui-même. S'il ne nous est pas permis d'arriver, dans notre vie actuelle, à un haut degré de spiritualité, efforçons-nous au moins d'acquiescer, par la culture du cœur, à la bonté éclairée, effective, inaltérable, envers tous nos frères ; à cet esprit de tolérance et de sympathie pour tous, qui nous fera supporter patiemment, sans amertume, les injustices et même les injures, et plaindre ceux qui nous les infligeront comme des malades ou des frères dont l'évolution peu avancée mérite seulement nos égards et notre bienveillance. D'ailleurs, la bonté vraie exerce son influence salutaire sur les cœurs les plus réfractaires, car même au fond de ces cœurs est enfouie l'étincelle divine attendant l'heure du réveil. La bonté agissante qui révèle un cœur aimant et généreux est, en dernier ressort, et quels que soient la somme de connaissance de l'homme et le degré de son évolution, la voie la meilleure et la plus efficace pour s'assurer autant que possible, dans les conditions qui nous sont faites, le *bonheur en soi*. parce que, s'oubliant lui-même par amour pour ses semblables, l'homme réalise, inconsciemment ou non, cette félicité réelle et stable, cet égoïsme divin qui se traduit par l'AMOUR et le SACRIFICE.

SPERO.

(*La Paix Universelle.*)



Au moment de mettre sous presse, nous recevons une très aimable lettre de M<sup>me</sup> la princesse MARY KARADJA, dans laquelle la noble, autant que modeste spiritualiste et philanthrope, nous promet quelques articles inédits pour nos prochains numéros.

Nous sommes certain que nos lecteurs seront heureux d'apprendre cette bonne nouvelle, et nous adressons à celle qui nous en fournit l'occasion, nos bien sincères remerciements.

A. D'A.

## D'une méthode de travail

### Pour la recherche de la véritable origine intellectuelle d'un Message

Il nous paraît bon, à plus d'un titre, de signaler la méthode de travail mise en pratique par le Bureau permanent d'Etudes Spiritistes, siégeant à Anvers, au sujet de la recherche de la véritable origine intellectuelle d'un message typtologique.

Née du désir de discipliner et de tendre l'effort de chacun, dans le groupe, lors de l'interprétation générale d'un fait médianimique, cette méthode consiste en l'emploi de la *carte-jugement* suivante :

fonctionnement de la méthode. Il faut partir de ce principe que *tout fait a une cause*. Tout phénomène typtologique devra donc reconnaître pour cause, soit une des hypothèses présentées jusqu'à ce jour, soit toute autre éventuelle.

Supposons qu'on obtienne un message dans des conditions d'expérience régulière : chacun des assistants est invité à se prononcer, carte en main et silencieusement, d'après la convention suivante : la certitude absolue s'exprimant par le chiffre 1 ou 100/100, chacune des hypothèses qu'on fera intervenir aura une valeur de probabilité qui variera entre 1/100 et 100/100.

### Bureau permanent d'Etude des Phénomènes Spiritistes, siégeant à Anvers Réunions d'Expériences mensuelles par invitations

### 2<sup>e</sup> Classe : Recherche de la véritable origine intellectuelle d'un message

Séance du ..... 190

Jugement émis par M. ....

Hypothèses sur la nature de la cause		Num. de l hyp.	Eval.	Moyen.	Diverg.
Personne visible	Présente (une ou plusieurs) {	poussant volontairement la table . . .	1	...	...
		influençant la table par la pensée ou fournissant les éléments du message par la mémoire ou l'intelligence inconsciente .	2	...	...
	Absente (une ou plusieurs) }	agissant volontairement ou involontairement par influence magnétique . . . . .	3	...	...
Etre invisible	{	momentané, n'existant que pendant la durée de l'expérience et formé par l'union des vitalités et des intelligences des assistants . . . . .	4	...	...
		ayant sa vie propre et personnelle et indépendante des assistants (un ou plusieurs) . . . . .	5	...	...
		universel et présent partout (l'esprit absolu ou Dieu) . . . . .	6	...	...
Autres hypothèses . . . . .		7	...	...	...
			100	100	...

Comme on le voit, cette carte comprend, outre l'énoncé des hypothèses classiques sur la nature de la cause, trois colonnes pour l'inscription de l'appréciation numérique : une pour l'évaluation personnelle ; une autre pour la moyenne générale ; et la dernière pour la divergence accusée.

Voici d'ailleurs comment on s'en sert dans le

Si, par exemple, on n'admet qu'une hypothèse, on lui donnera une valeur absolue, en inscrivant le chiffre 100 en regard d'elle ; si l'on en admet 2, 3, etc., on donnera à chacune sa valeur correspondante de 50, 33, etc., suivant la proportion. On pourra aussi donner à chaque hypothèse une importance inégale, soit, si l'on

considère 3, leur attribuer, par exemple, les chiffres respectifs suivants : 50, 40, 10, de manière à ce que le total soit toujours de 100.

De la sorte, on obtient l'évaluation individuelle. Aussitôt tous les jugements émis, on tire la moyenne des hypothèses admises, et le chiffre obtenu permet d'avoir l'écart pour chacun.

Ainsi se trouve fixée, d'une certaine manière, par ce scrutin spécial, la physionomie de chaque séance.

Or, qui ne voit qu'un tel système, sans être un régulateur indispensable, ni un moyen absolu d'arriver à l'établissement de la vérité, n'en présente pas moins des avantages appréciables au groupe d'études qui le met en vigueur ?

Et d'abord, sans compter qu'il évite la confusion et le trouble qui naissent le plus souvent d'une discussion générale, il excite au développement de l'esprit critique. Chaque étudiant, en effet, sachant qu'il sera appelé à se prononcer sur l'importance relative de chaque hypothèse, un cas d'expérience étant donné, devra, au préalable, examiner soigneusement toute théorie, pour en pouvoir faire l'application pratique aux faits dont il sera le témoin. D'où, étude complète de la matière, observation plus compréhensive des phénomènes, pénétration meilleure des idées. N'y a-t-il pas là déjà de quoi faciliter une marche concordante de tous les esprits vers la vérité ? Sans doute, il n'est pas question d'imposer au groupe la brutalité d'un chiffre, fût-il celui de la plus grande majorité ! Aucune moyenne d'opinions ne fera jamais loi, surtout en pareille matière, où tant pour la faculté psychologique que pour la science de l'étude la différence de capacité des expérimentateurs rendra toujours les jugements d'inégale valeur. Cependant l'indication de l'orientation générale du groupe, et mieux que cela, la marche par étapes de son évolution, ne seront-elles pas d'un enseignement profitable, surtout lorsque tous ses membres auront appris à se connaître et à s'apprécier ? De plus, soit dit en passant, la détermination d'une moyenne imprévue ne peut-elle être un avertissement salubre pour ceux dont le dogmatisme (il en est partout) ne souffre ni attaque, ni réserve dans la discussion de faits qu'ils veulent quand même faire entrer dans le camp de leurs théories ?

Enfin, outre cette harmonie expérimentale qui

doit se réaliser à la longue, et cette tolérance qui dérive de l'éclectisme, un autre avantage nous paraît résulter, au point de vue personnel, de l'emploi de la *carte-jugement* : c'est de permettre à chacun de retrouver la notation de ses impressions quant aux expériences passées. Et ceci n'est pas un avantage négligeable. Ne savons-nous pas, en effet, combien l'impressibilité de notre moi est sujette aux variations, et combien aussi notre façon d'entendre les choses change avec les idées qui nous dominent ? Ne sommes-nous pas, sous l'influence de pressions multiples, en perpétuelle oscillation ? *A fortiori*, en un domaine aussi délicat et aussi étrange que celui du Spiritisme, où l'investigation se heurte, non seulement aux révoltes du scepticisme, mais aux embûches d'un phénomène fugitif et ondoyant par excellence, sera-t-il bon, à tous égards, d'enregistrer son observation, pour chaque cas d'expérience.

Il y a déjà quelques années, Ch. Richet, qui avait pourtant signé avec Lombroso, Flammarion et d'autres savants certain procès-verbal d'expériences tendant à montrer la réalité de phénomènes spirites observés en présence de la Paladino, à Milan, ne disait-il pas plus tard que sa conviction tombait au fur et à mesure que s'évanouissaient ses impressions initiales ? — Tant l'esprit humain est chancelant dans un ordre de recherches où nul criterium n'existe encore ! Du moins, grâce à l'emploi de la carte, la suggestion du souvenir ne faillira pas. Et même au bout d'une certaine période d'expérimentation, l'examen d'ensemble des observations déjà prises, sera pour chacun un élément précieux pour arriver à l'établissement d'une opinion qui aura les plus grandes chances de rectitude et de solidité.

C'est en raison de ces quelques considérations que nous avons cru bon de préconiser une telle méthode dans le groupe d'études similaires au bureau d'Anvers. Nous proposerions seulement une légère modification à l'énoncé de la première hypothèse qui serait ainsi conçue « poussant *involontairement* la table ». Cela voudrait tout dire, en même temps que cela éviterait de vains sujets de trouble et de discorde.

A. MONESTIER.

(*Société d'Etudes Psychiques de Marseille.*)

## Le Vrai et le Faux dans le Spiritisme

(Suite.)

Dans le numéro précédent, nous avons vu combien il était facile, par suite d'une imagination trop féconde, d'être abusé ou de s'abuser quant aux visions de l'Astral ; nous aborderons maintenant les fraudes matérielles qui pourraient en imposer à certaines personnes non prévenues.

Comme dans la vision, la fraude peut être *consciente*, *inconsciente* ou *mixte*.

La fraude *consciente* se rencontre surtout chez les mediums payés et est malheureusement très commune ; il n'est pas rare, en effet, de voir des mediums jusqu'alors parfaitement honorables, se mettre tout à coup à pratiquer les fraudes les plus diverses avec une vergogne vraiment étonnante. L'explication de ceci se trouve dans le fait que, quoi que l'on en ait dit, la médiumnité n'est bien souvent (pour ne pas dire toujours) qu'intermittente ou que passagère et les mediums s'apercevant que leur pouvoir est singulièrement diminué ou disparu, devenus vains et quelquefois rapaces par les compliments que l'on ne leur a pas ménagés ou par les pièces blanches dont le gain leur coûtait très peu, veulent continuer à produire les phénomènes qui faisaient leur succès ; c'est contre ces soi-disant mediums, que les spiritualistes de bonne foi doivent être mis en garde. Les phénomènes vrais et irréfutables sont en assez grand nombre, et reconnus par les plus grands savants. Le spiritualisme doit lui-même faire œuvre de justicier, dénoncer et mettre au pilori de l'opinion publique ces faux frères indignes.

En divulguant les divers moyens employés pour tromper la crédulité d'adeptes aveugles ou de profanes ignorants, nous sommes convaincu de rendre un service immense à la cause de la Régénération humaine et d'obtenir ainsi l'appui des honnêtes gens, seule récompense que nous ambitionnions.

La première recommandation que nous ferons à tous est d'*exiger* que les expériences soient faites en *pleine lumière* ; l'obscurité n'est nécessaire que pour les phénomènes lumineux.

Ceci dit, examinons comment un « *medium* ! » peut tromper son entourage (ceci retombe dans la fraude *consciente*) :

1° Par les *Raps* simulés. (La langue française

n'ayant pas d'équivalent pour ce mot qui désigne le bruit spécial qui semble provenir de l'intérieur même du bois lorsqu'une communication est obtenue avec l'aide d'une table, ou tout autre meuble en bois, nous employons le mot anglais *raps* qui a été universellement adopté pour indiquer ces coups frappés sans l'intervention humaine).

L'avocat-général J. Maxwell, qui a certainement été un des chercheurs les plus consciencieux dit, en parlant des *raps* : « Rien n'est plus facile à imiter : glissement du doigt ou de l'ongle sur le plateau de la table avec ou sans colophane ; coups frappés avec le pied, glissement du pied ou de la robe, surtout les robes de soie, contre le pied de la table, etc. Ces divers mouvements imitent à la perfection les *raps* faibles, à condition d'être faits avec une extrême lenteur. En pleine lumière, j'en donne facilement l'illusion à des personnes prévenues que je fraude. Il est très difficile d'observer à la fois les dix doigts, le bras, la jambe, le pied. Aussi, me suis-je gardé de considérer comme probants les *raps* faits avec le contact d'une partie quelconque du corps. J'exclus, par conséquent, des phénomènes qui ont *déterminé ma conviction*, les *raps* produits sur le plancher. Certaines personnes paraissent pouvoir remuer à volonté leurs tendons dans des conditions particulièrement bruyantes. Le jeu de l'articulation du genou a été notamment incriminé par madame Sidgwick dans son article *The physical phenomena of spiritualism*. Elle rappelle les interprétations données par les D<sup>rs</sup> Flint, Lee et Coventry, qui ont observé mesdames Kane et Underhill, deux des fameuses sœurs Fox.... Elle accepte l'explication des docteurs américains. Pour eux, les *raps* douteux étaient produits par un mouvement rapide de déboitement et de remboitement du genou.... Il est possible que l'explication trouvée par les médecins américains soit vraie pour le cas examiné par eux. » Mais, ajoute l'éminent auteur, et ceci montre sa bonne foi évidente et son désir sincère de faire luire la vérité : « dans les cas que j'ai étudiés elle n'est certainement pas acceptable. J'ai obtenu des *raps* frappés sur une table sans *aucune espèce de contact*.... J'ai expérimenté même en faisant asseoir certains mediums sur mes genoux et en leur tenant les mains. Enfin, je me suis assuré que les *raps*

» résonnaient bien dans la table et que celle-ci » n'était pas touchée. Cette conclusion est le résultat de près de DEUX CENTS observations.»

De ce qui précède, nous voyons que des expériences très probantes ont établi la possibilité des COUPS FRAPPÉS PAR LES ESPRITS. C'est pourquoi, partout où nous trouverons la fraude, nous, spiritualistes, devons la démasquer. Notre croyance est trop belle, trop grande, trop vraie, pour que nous ayons peur de montrer à tous, les moyens employés pour tromper les observateurs trop confiants ou les hallucinés dont nous parlions au début de cet article ; c'est en faisant la pleine lumière, que nous montrerons toute la noble beauté de cette croyance qui nous apprend d'où nous venons, pourquoi nous existons, et comment nos luttes, nos déboires, nos souffrances sont non seulement nécessaires, mais encore indispensables à l'obtention d'une perfection qui deviendra et notre récompense et notre bonheur.

(A suivre.)

A. D'A.

## Congrès spirite de Liège

Nous regrettons que l'espace nous manque pour donner *in extenso* le procès-verbal de la séance provisoire des F. S. de Liège et de Charleroi en vue du Congrès National Spirite de Liège en 1905. Disons seulement que la plus grande fraternité a régné dans cette réunion préparatoire et que de bonnes résolutions y ont été prises. M. Le Clément, commandant du génie, a été nommé président par acclamations : MM. Fraikin et Bridoux, vice-présidents ; MM. Henrion et Vangeebergen, secrétaires. La fédération de Liège se charge de la nomination d'un trésorier qui doit être sur place. Complètent le Comité, MM. Quinet, Moret et Goes.

Pour couvrir les frais qui seront assez importants, le Comité décide qu'une cotisation d'un franc sera demandée à tous les membres du Congrès.

Le Comité passe ensuite à l'élaboration sommaire du programme, qui comprend 3 points :

1° Apport par chaque groupe des faits récents concernant les phénomènes spirites ;

2° Organisation de la propagande par des con-

férences, les journaux, les revues, l'invitation d'orateurs en renom, organisation d'un petit musée, etc. ;

3° Etablissement d'une fédération nationale.

Les réunions prochaines du Congrès se tiendront, soit à Bruxelles, soit à Liège.

*L'Au-Delà* fait parvenir comme participation une somme de 10 francs au Comité organisateur et transmettra volontiers à ce Comité les offrandes ou documents qu'on lui enverrait pour le Congrès de 1905.

## FRAU ROTHE

(Le médium aux fleurs)

Au moment où nous apprenons la désincarnation de Frau Rothe, arrivée le 16 décembre dernier, il sera intéressant pour nos lecteurs de lire la traduction d'un extrait de la relation d'une séance donnée par la célèbre médium quelque temps avant sa mort. La relation complète fut écrite par Herr Weisner, professeur à Magdebourg pour le *Psychische Studien* :

Le 7 octobre dernier, vers 4 heures, nous étions assis en plein jour, à une table placée au milieu de la chambre. Frau Rothe me faisait vis-à-vis, le professeur Sellin et sa femme étaient l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. C'était plutôt une réunion amicale qu'une séance régulière. Bientôt nous entendîmes des petits coups frappés (bruit ressemblant à celui d'un ongle tapant sur du bois) venant apparemment du parquet. tantôt à droite, tantôt à gauche de ma chaise. quelquefois derrière, mais *jamais* dans la direction de Frau Rothe.

J'avais déjà remarqué ces bruits avant que l'on y attirât mon attention. Ils répondirent par « Oui » et par « Non » à plusieurs questions et pendant quelque temps accompagnèrent la conversation.

Bientôt après, Frau Rothe entra en extase. Elle était debout devant la table, les yeux grands ouverts et brillant d'un éclat ultra-terrestre. Elle parla d'une voix plus forte, plus ferme, plus « homme » qu'auparavant. Sa main, qu'elle me tendit, avait une apparence de rigidité catalep-



tique. Le retour à l'état conscient présenta quelque difficulté. J'ai fait beaucoup d'expériences d'hypnotisme et si l'état d'extase doit être regardé comme identique à celui d'hypnotique, ou même simplement similaire, je dois déclarer formellement que l'état d'extase de Frau Rothe était absolument réel.

Frau Rothe regarda plusieurs fois différents endroits de la chambre, comme si elle apercevait quelque chose. Après avoir fixé pendant quelques minutes au-dessus de nos têtes, elle s'élança soudainement, faisant avec ses mains un mouvement comme pour saisir un objet qui tomberait, et dans ses mains, environ 8 pouces au-dessus de la tête du professeur Sellin, apparurent une quantité de fleurs et de feuilles fraîches. Ses mains tremblaient fortement lorsque je retirai les fleurs qui y étaient. Son regard était fixe. Un regret traversa mon esprit, celui que, étant donnée la vivacité du médium pour saisir, je n'avais pu exactement contrôler le mouvement en avant de ses mains. Comme réponse à ce doute intérieur non exprimé, quelques instants s'étaient à peine écoulés qu'eut lieu un second apport de fleurs. Cette fois Frau Rothe debout tint ses deux mains les paumes tournées en avant, entièrement immobile pendant un temps très court, ne pouvant s'exprimer qu'en secondes, presque à la même place où les premières fleurs avaient été attrapées. Pendant que je surveillais attentivement ses mains, elles furent soudainement emplies de fleurs. Un troisième apport, lorsqu'une branche de bruyère fut placée sur la tête de Frau Rothe, eut moins de valeur pour moi, car le médium avait quitté la chambre quelques instants auparavant et je ne pus bien observer le moment où cette branche apparut sur sa tête. Dans les deux premiers cas, je vis les fleurs apparaître soudainement et pour chaque cas, j'eus l'impression qu'elles *naissaient* pour ainsi dire dans ses mains. Les fleurs étaient fraîches, mais sèches, c'est-à-dire, n'ayant pas l'apparence d'avoir été arrosées, le bout des tiges semblait avoir été coupé avec un instrument tranchant (avec section très nette, mais pas absolument nouvelle). Il y avait des marguerites, des œillets, des fougères, une pousse de chêne de Californie avec son feuillage d'automne, et deux dahlias avec de longues tiges, une d'environ 1 pied de longueur. Les feuilles les

plus tendres étaient absolument indemnes, fait qui, en lui-même, rend au moins l'hypothèse d'une poche improbable.

Il y a quantité de personnes qui nient l'existence de forces occultes sans autre investigation et ne seront jamais convaincues, même par les faits les plus indéniables. parce que, disent-ils, des fleurs *ne peuvent pas* soudainement être où elles n'étaient pas avant, conséquemment, il *doit* y avoir de la fraude. Mais pour moi, la question de la médiumnité de Frau Rothe ne présente aucun doute. Espérons qu'un jour proche sa réhabilitation comme vrai médium aura lieu, au moins dans les cercles occultes et, espérons-le aussi, pendant sa vie terrestre.

(Traduit du *Light* par A. T.)



## Un Messie moderne

Aux brumeuses vallées du Pays de Galles, où survit encore l'âme mystique de nos peuplades bretonnes, les vieilles légendes, les antiques croyances, fleurs d'antan, s'attachent désespérément aux roches dénudées que balaye sans cesse le souffle rude de l'océan. L'homme n'y quitte un instant la nuit profonde des mines que pour retrouver l'éternelle grisaille humide de la surface. Et dans cette obscurité, dans cette pénombre, dans cette morne tristesse qui l'enveloppe de toutes parts, il lui faut au moins pour vivre le rêve d'un coin de ciel bleu.

Et c'est là, sans doute, qu'il faut voir l'origine de la singulière effervescence religieuse, de ce « mouvement revivaliste » qui se répand en ce moment dans tout le pays gallois. Curieuse figure que celle de cet Evan Roberts, dont la parole magique électrise les masses ; émouvant spectacle à la vérité que celui de ces foules chaque jour accrues, entraînées dans un irrésistible élan de ferveur enthousiaste. Comme toujours, c'est du rang des plus humbles qu'est sorti l'apôtre. Fils de mineur, mineur lui-même de son métier, un beau jour, des voix mystérieuses l'ont appelé : « Laisse-là ton pic ; le Seigneur t'a choisi ; va, les temps sont venus ; porte la parole divine parmi tes compagnons. »

Et dans la petite maison bien modeste de la route de Swansea, à son père, le vieux mineur honnête et résigné ; à sa mère, dont l'intelligence supérieure vibrait au récit de son fils le jeune apôtre a conté sa vision.

Evan Roberts est parti ; il a parcouru les villages et les villes ; il a parlé, et comme dans ses grands yeux brillait la flamme de ferveur, comme de ses lèvres jaillissait la parole d'espérance et de charité, les humbles sont venus à lui, et les puissants eux-mêmes l'ont écouté. Il dit simplement ce qu'il croit, ce qu'il attend ; c'est une effusion touchante, dans laquelle il verse au prochain tout le trop-plein d'amour qui déborde de son âme ; point de discours point d'apparat ; il se défend d'être orateur ; mais un bon sourire, où s'illuminent tous les visages ; un rayon de jeunesse où viennent s'échauffer tous les cœurs. Irrésistible puissance du juste et du bien ; suprême triomphe de l'instinct sur la raison.

Il y a quelques jours, dans un temple gallois, au moment où l'émotion atteignait son comble, un prédicateur américain se leva et parla. L'instant était propice, l'orateur expérimenté. Mais l'effet fut tout autre que celui qu'il attendait. Comme ses périodes s'enchaînaient, comme sa voix se faisait plus vibrante, la gorge oppressée des femmes s'apaisa ; les sanglots s'arrêtèrent ; les cris de joie, les accents de douleur firent trêve ; et ce fut au milieu d'un silence glacial que tomba, vide, creuse, sonnante faux, la savante péroraison du prêcheur.

Mais Evan Roberts apparaît, et c'est comme une musique divine qui se fait entendre ; il dit à peine quelques mots, que déjà l'auditoire est transfiguré ; bientôt c'est une exaltation extraordinaire qui s'empare de cette foule : les conversions se succèdent. « — C'est fini, je ne boirai plus ! s'écrie celui-ci. — Je pardonne à mes ennemis, dit cet autre ; qu'ils me pardonnent aussi. » Celles-ci tombent en extase, ces autres s'embrassent en pleurant. . .

Les aliénistes — à chacun sa tâche — n'ont pas manqué de s'emparer de la question « revivaliste » pour la transporter dans le domaine de la pathologie : manifestations hystériques, ont-ils déclaré péremptoirement, et qui constituent un véritable danger pour le pays.

De fait, il paraît que certains convertis commencent à assiéger les théâtres et les cabarets

pour le plus grand triomphe de la doctrine nouvelle. La police a même dû intervenir pacifiquement. Il faut souhaiter que le jeune Evan Roberts reste lui-même, et ne devienne pas le grand-prêtre d'un nouveau clergé. A cette condition, son œuvre restera grande, féconde peut-être, et tout au moins intéressante.

(*Le Matin*, de Paris.)



## DES TAROTS

Pour beaucoup de personnes, les tarots ne représentent que des cartes plus ou moins mal imprimées et bonnes tout au plus à amuser les enfants. J'ai rencontré si souvent cette erreur qu'il me semble à propos de donner dans cette revue une analyse que l'espace restreint rendra malheureusement trop sommaire, mais qui, néanmoins, sera je l'espère, suffisante pour convaincre les incrédules et leur donner le désir d'étudier ce qui peut être à juste titre considéré comme l'un des plus beaux monuments de la science philosophique humaine.

L'érudit P. Christian, dans son *Homme rouge*, dit :

« C'est de tout temps par des spectacles, des oripeaux et de majestueuses grimaces qu'on a dupé les hommes qui se prétendaient les plus sérieux. Mais les vrais **Mages** rendaient leurs oracles sans ce vain appareil : initiés à cette part de l'« Absolu » que l'esprit humain peut porter comme Atlas portait le Ciel sans en être écrasé, ils interrogeaient l'avenir dans leur livre d'or, ou sur leurs cercles mystérieux, et la *Science éternelle* répondait en leur expliquant des **images**, comme fait une mère avec ses enfants.

» Il existait, de temps immémorial, au pays de Mizraïm, que nous nommons **Egypte**, chez les prêtres de la ville de Moph, dont les Grecs ont fait Memphis, sans doute par amour de l'euphonie, une espèce de livre composé de 78 feuillets mobiles, que son auteur, le Mage **Hermès-Thoth** (1), avait écrits ou plutôt gravés sur autant de lames d'or.

(1) Auteur de la *Table d'Emeraude*.

» La mémoire d'*Hermès*, enfouie sous le poids  
» des Pyramides, mystérieuse comme leur om-  
» bre, muette comme leur granit, n'a laissé qu'un  
» nom sans date précise et une œuvre oubliée.

» Chaque lame d'or contenant un feuillet du  
» livre hermétique, portait le sceau de plusieurs  
» nombres et lettres ; et la signification de ces  
» nombres et de ces lettres, dans leur corréla-  
» tion occulte avec les hommes et les choses,  
» constituait un **Arcane**, ou secret, désigné sous  
» le nom de **Porte** dans la langue figurée des  
» Orientaux. »

Voici donc, d'une façon claire, indiquée l'ori-  
gine des 78 cartes formant le jeu de tarots ac-  
tuel. Comme nous l'avons dit, l'exemplaire pri-  
mitif de ce livre merveilleux, dont on a dit  
« c'est la **Bible** en images », était d'or ; dans la  
conquête de l'Égypte par Cambyse, il disparut  
emporté sans doute comme une partie de butin.  
Mais grâce à certaines prophéties connues des  
*initiés* de l'époque et indiquant les événements  
qui devaient amener la disparition des tables  
d'or, les mages avaient pris la précaution de  
faire reproduire, soit par la peinture, soit par le  
ciseau, dans les temples d'Égypte, sur les obé-  
lisques et même dans les cryptes des morts, les  
figures symboliques d'*Hermès*. De nos jours, on  
peut encore voir au Musée du Caire, dans les  
rituels sacrés et aussi dans les ruines des tem-  
ples de Thèbes, les représentations allégoriques  
du livre d'*Hermès*.

Le livre se composait de 56 Arcanes mineurs  
et de 22 Arcanes majeurs. C'est surtout des 22  
Arcanes majeurs que nous aurons à nous occu-  
per comme formant la partie essentielle de l'en-  
seignement du prodigieux *Magie*, les 56 petits  
Arcanes n'étant en sorte que l'application maté-  
rielle des hautes conceptions exprimées dans les  
22 Arcanes majeurs. A part le traité écrit par  
l'initié Papus et bien difficile à comprendre par  
ceux qui n'ont pas été préparés à la lecture ar-  
due de ce livre par de longues années d'études,  
nous recommanderons l'étude du livre de R. Fal-  
connier (de la Comédie-Française) qui, dans un  
style aussi clair qu'intéressant, initiera le lecteur  
à l'histoire et à la signification des 22 Arcanes  
du Tarot dit hermétique et dont nous extrayons  
les passages suivants :

« Dans les cérémonies du culte public, on pro-  
» menait processionnellement les figures du Ta-

» rot augural sous formes de statuette à têtes  
» d'animaux, car, pour le vulgaire, le symbo-  
» lisme n'était pas le même que pour les Mages.  
» C'est ainsi qu'Osiris : le Soleil, était repré-  
» senté avec une tête d'épervier, et Isis, la Di-  
» vinité, par une statue voilée de noir, avec cette  
» inscription : **Je suis tout ce qui a été, tout ce  
» qui est et tout ce qui sera, et nul mortel n'a  
» pu lever mon voile !**

» Pour le public, la religion des Mages était  
» symbolisée par un œuf ; le jaune représentait  
» le monde divin, le blanc le monde spirituel,  
» la coque le monde matériel, et la forme ellip-  
» tique donnait la théorie du système astrono-  
» mique.

» Les 22 lames disposées selon l'ordre de l'al-  
» phabet numérique donnent la définition com-  
» plète du Dogme de la Haute Magie et lorsque  
» l'on mélange toutes les lames entre elles, leur  
» signification individuelle se trouve modifiée  
» par celles qui les entourent et elles donnent  
» alors une sentence sacerdotale et philosophi-  
» que, ainsi qu'une réponse bonne ou mauvaise  
» selon la concordance des lettres et des nom-  
» bres, à toutes les questions que puisse poser  
» un cerveau humain. »

On peut, comme le dit Ely Star, se faire une  
idée de cet immense foyer de révélations, en  
calculant que ces 22 lames seulement cycle de  
l'alphabet hiératique des Mages, multiplie ses  
combinaisons jusqu'à un nombre ineffable :

1,177,321,905,343,428,940.313 unités (un sex-  
tillon, etc.).

On trouve cette somme en observant que 2  
lames prennent 2 transpositions ; — trois lames,  
6 transpositions ; — quatre lames, 24 transpo-  
sitions ; — cinq lames, 120 transpositions ; —  
six lames, 720 transpositions ; — sept lames,  
5,048 transpositions ; — huit lames, 40,320 trans-  
positions ; neuf lames, 362,880 transpositions ; —  
dix lames, 3,628,800 transpositions, et ainsi de  
suite.

Et ce qu'il y a de plus admirable, c'est que  
cet univers de combinaisons possibles, dont la  
limite nous échappe aussitôt que le langage ne  
suffit plus à énoncer les nombres, peut immé-  
diatement s'ouvrir devant les *adeptes* de la  
Science occulte, et à tous les degrés de sa pro-  
gression, par une clé simple et absolue qui dé-  
termine l'oracle.

C'est en consultant le Tarot que Cazotte prédit les principaux événements de la Révolution Française.

Continuant notre étude et prenant toujours Falconnier comme guide, nous voyons qu'après avoir constaté le Tarot chez les Perses, les Chaldéens et les Assyriens on le retrouve dans la Kabbale juive, qu'il passa ensuite chez les Grecs où il leur fut apporté par Cadmus. Le peuple romain semble l'avoir ignoré, bien qu'Hermès avait, sous le nom de Mercure, sa statue dans les temples. On retrouve le Tarot dans l'Apocalypse et saint Augustin y fait allusion dans une lettre à sa mère. Au XI<sup>e</sup> siècle le pape Grégoire VII fit faire une traduction du Tarot d'après les tablettes d'Enoch. Cent ans plus tard, on reconnaît une figure du Tarot dans le Baphomet des Templiers ; en 1680 le savant jésuite allemand Kircher en fait une reconstitution à peu près exacte. Dès lors, le Tarot ne se retrouve plus que dans les mains des Bohémiennes. Au siècle dernier, Cagliostro emploie le Tarot pour la confection de ses prédictions. Le jeu des Vertus inventé par Alcuin pour les seigneurs de la cour de Charlemagne n'est qu'une transcription chrétienne du Tarot. Au siècle dernier, Alliette dit Etteilla fit une traduction fantaisiste du Tarot dont se servent encore actuellement la plupart des cartomanciennes ; ce Tarot est considéré assez bon au point de vue divinatoire, mais absolument sans valeur au point de vue symbolique. Eliphas Lévi a fait une étude fort savante ainsi qu'une reconstitution exacte du Tarot de Guillaume Postel. Au point de vue kabbalistique, Stanislas de Guaita, aidé de Wirth, en a donné une édition fort intéressante et Papus a écrit sur ce sujet un ouvrage fort important mais dont la lecture, comme il a été dit plus haut, n'est guère compréhensible que pour les initiés d'un certain degré : pour l'étude de ce livre, le Tarot d'Oswald Wirth est de toute utilité.

Le Tarot qui, bien que très défiguré, peut être, au point de vue divinatoire, considéré comme le meilleur, est celui dit Tarot de Marseille édité par Conver en 1760. Il existe aussi un Tarot qui porte le nom de la grande devineresse M<sup>lle</sup> Lenormand, mais, comme celui d'Etteilla, il est sans valeur symbolique.

Par l'étude précédente, les « profanes » peu-

vent se rendre compte que le Tarot est tout autre chose qu'un simple jeu de cartes à l'usage des « diseuses de bonne aventure » et ceux qui, sans parti pris, ont accordé à l'étude du Tarot, l'attention et le temps nécessaires, partagent l'idée de Christian que : La Science de la Volonté, principe de toute Sagesse et source de toute Puissance est contenue dans les 22 Arcanes ou hiéroglyphes symboliques dont chaque attribut voile un sens, et dont l'ensemble compose une *Doctrine absolue* ; et que, chaque Arcane, rendu visible et tangible par une peinture allégorique, est la formule d'une loi de l'activité humaine dans son rapport avec les forces spirituelles et les forces matérielles dont la combinaison produit les phénomènes de la vie.

Comme dernier mot, et à titre de curiosité, les deux prédictions suivantes recueillies par R. Falconnier :

#### I.

Le siècle qui va mourir verra naître un monde nouveau dont les langes seront tachés de sang.

#### II.

C'est de l'Orient qu'un jour reviendra la lumière et les Jaunes vengeront les Noirs.

Ces oracles rendus par le Tarot, bien avant que l'on pût supposer une guerre russo-japonaise, se passent de commentaires ; ils ont déjà reçu un commencement d'exécution ; nous n'avons qu'à les méditer et essayer, par une vie plus en harmonie avec la haute destinée à laquelle l'humanité est appelée, d'empêcher que nos arrière-neveux n'en voient l'accomplissement entier.

A. D'AVESNE.



## Les facultés psychiques de certains animaux

### Comment ils retrouvent leur chemin ?

Le merveilleux instinct des animaux qui leur fait retrouver leur route parmi toutes les difficultés du temps et de la distance, s'applique à un ordre de facultés psychiques qui les rend impressionnables au magnétisme terrestre.

La terre est un gigantesque aimant, dont les courants s'échangent régulièrement d'un pôle à l'autre ; chaque région, par la nature de ses élé-

ments géologiques et par sa position sur le globe, possède ses éléments spéciaux de magnétisme et d'électricité.

Ce sont ces courants qui impressionnent les animaux voyageurs et qui leur font sûrement retrouver leur voie, malgré les distances et avec une rectitude surprenante.

L'instinct des animaux voyageurs surpasse l'intelligence des hommes, car il est une conséquence mathématique et absolue de la direction des forces psychiques terrestres et le pigeon voyageur retourne aussi sûrement à son colombier que l'aiguille aimantée se dirige vers le nord ; et cette attraction que le pays natal exerce sur l'oiseau vient du rapport qui existe plus spécialement entre son état psychique et les courants qu'il a subis dès son plus jeune âge, action à laquelle il faut joindre le désir de rejoindre son nid.

Les temps de brouillard qui empêchent les pigeons d'arriver aussi vite à leur destination, tient à ce que l'humidité de l'air diminue la force des courants magnétiques.

Les animaux sont organisés matériellement d'une manière plus harmonique que l'homme avec les lois naturelles. Leur organisme est conçu dans une relation étroite avec la planète entière. C'est ce qui les doue de ces facultés qui nous semblent extraordinaires, mais qui ne sont que l'entente de l'animal avec les milieux qui lui sont appropriés.

Quant à la part d'intelligence et de sentiments qu'il faut attribuer aux animaux dans leurs migrations, elle varie avec les espèces : nulle, ou à peu près, chez les poissons, elle atteint chez les oiseaux un degré de développement très grand qui les aide à tirer parti de la force instinctive et à triompher des obstacles qu'ils peuvent rencontrer.

F. H.

(*Revue du Spiritualisme Moderne.*)

---

## AVIS

Le Comité prie les personnes qui ont à lui signaler des faits intéressants en spiritisme, magnétisme, somnambulisme, occultisme, de bien vouloir les communiquer sans retard à M. le Directeur de l'AU-DELA.

## L'Etat de Rêve <sup>(1)</sup>

L'homme a toujours été très fortement attiré vers l'étude du sommeil et des rêves : toute l'antiquité a cru à l'importance des songes ; on pourrait sans peine le prouver. La volonté des dieux se manifestait dans le sommeil sacré des temples et rien de grave ne se faisait sans consulter l'oracle. Au moyen âge, la croyance aux rêves était universelle et de nos jours, malgré l'incrédulité générale, on retrouverait facilement, parmi les âmes simples, des traces nombreuses de l'importance accordée de tout temps aux songes lucides.

D'innombrables théories religieuses, philosophiques, physiologiques et scientifiques ont été émises pour expliquer la vie mystérieuse du sommeil. Les uns ont enseigné que les rêves étaient analogues au délire ; d'autres qu'ils étaient produits par un excessif afflux de sang au cerveau ou qu'ils dépendaient entièrement de la digestion. Pour certains physiologistes on doit chercher la solution du mystère dans la loi universelle de popularité. Le sommeil et la veille seraient alors les pôles d'ombre et de lumière de la vie organique. Un médecin allemand dit, ce qui n'explique pas grand'chose, que le rêve est un réveil graduel d'activité dans les organes de l'imagination. On n'aurait donc d'imagination qu'endormi ?

M. Maury, dont l'ouvrage sur les rêves est encore classique, explique tout par les images de la mémoire, un peu de ce qu'on appelle subconscience aujourd'hui.

Certainement, cette clef peut servir à faire comprendre un certain nombre de rêves, mais pas tous. Enfin, un autre auteur, M. Weil, dit que le cerveau est un véritable clavier circulaire où chaque touche représente une faculté, une fonction spéciale. Lorsque toutes ces touches sont au repos, l'homme ne rêve pas. Le rêve est produit par l'abaissement de quelques touches, qui fonctionnent au hasard, sans que celle de la comparaison soit mise en action. C'est pourquoi les rêves sont incohérents.

Cette théorie, pas plus que les autres, ne donne

---

(1) Conférence faite le 2 octobre 1904 à la Société d'études psychiques de Nancy, par M. G. Phaneg.

la clef des prévisions de la vue à distance et de tant d'autres facultés qui se manifestent pendant le sommeil. Je pourrais remplir des pages et des pages en discutant, même un petit nombre des ouvrages qui ont été écrits sur les songes ; qu'il me suffise de vous dire que les opinions les plus admissibles sont celles des spiritualistes, car ils admettent l'Esprit et peuvent par conséquent se rendre compte assez facilement de tout ce qui est incompréhensible pour les matérialistes, malgré la récente invention des théories sur la télépathie et la subconscience.

Malheureusement, la connaissance du lien qui doit exister nécessairement entre l'Esprit et le corps manque le plus souvent, même aux spiritualistes. Nous devons donc chercher une théorie qui puisse expliquer tous les faits et découvrir, dans les songes, des lois nouvelles que nous ne pourrions peut-être pas connaître sans eux. C'est encore, vous l'avez déjà pensé, à la tradition occidentale que nous allons demander de nous faire pénétrer dans ce monde peu connu des songes. J'espère vous faire voir avec quelle merveilleuse souplesse les enseignements de l'occultisme s'appliquent à notre sujet, comme ils s'appliqueront, j'en suis certain, aux futures découvertes de l'humanité dans les siècles à venir.

#### *Le sommeil.*

L'état de rêve est le reflet, plus ou moins net, d'une vie aussi intense que celle de l'état de veille ; c'est la vie qui se manifeste pendant le repos du corps physique. Avant d'aller plus avant, demandons-nous comment et pourquoi ce repos est nécessaire ; voyons quelles en sont les lois.

Je viens de vous dire que j'allais encore une fois demander à l'occultisme des éclaircissements et des enseignements ; je voudrais ajouter que la science occulte ne méprise pas, comme certains le croient, la science officielle. Elle s'en inspire, au contraire, dans beaucoup de cas et ne fait qu'appliquer ses méthodes spéciales de synthèse et d'analogie aux découvertes modernes. Ainsi, c'est à la physiologie la plus récente que nous allons demander des renseignements sur le phénomène du sommeil.

L'homme physique se meut sous l'influence d'une force subtile qu'on appelle la force nerveuse. D'après les données les plus nouvelles, bien que non encore tout à fait admises officiel-

lement, cette force est fabriquée dans le cervelet, et se répand ensuite dans les organes par l'intermédiaire du grand sympathique. Sans vouloir faire ici de physiologie, il est nécessaire de rappeler que le cervelet est relié au cerveau par le pédoncule cérébelleux supérieur ; à la moelle et au grand sympathique par le pédoncule inférieur. Il sera facile maintenant de comprendre ce qui se passe. Tant que l'Être humain est en action, la force nerveuse se rend en abondance au cerveau et une petite partie seulement est mise en réserve dans les ganglions du grand sympathique. Au contraire, lorsqu'au bout d'un certain nombre d'heures de travail la production de la force est, sinon épuisée, du moins inférieure à la dépense, le courant nerveux change de direction, quitte le cerveau et se rend dans le grand sympathique. Le phénomène du bâillement, qui indique précisément ce changement, se produit : l'homme éprouve le besoin du repos, les yeux se ferment et seuls les organes qui ne sont pas sous l'influence de la volonté continuent à fonctionner. Cependant un peu de force est encore envoyée dans le cerveau et lui communique une activité très faible, mais suffisante pour qu'il puisse remplir le rôle qui nous le verrons, lui est demandé dans les rêves. D'après certaines observations, l'œil se ferme le premier, le toucher et l'odorat perdent leurs facultés, enfin l'ouïe finit à son tour par s'assoupir. Le sommeil est alors complet. La conscience, le moi réel est *ailleurs*. Cet état dure plus ou moins longtemps, la force nerveuse est de nouveau fabriquée en grande quantité, puis, lorsque les réserves sont pleines, le fluide nerveux revient vers le cerveau, plus ou moins vite, d'après les tempéraments. Le réveil se produit alors, c'est-à-dire que le double rentre dans le corps physique et que l'esprit reprend la direction momentanément abandonnée. A la suite d'une impression vite ressentie, soit par le corps physique en sommeil, soit par le double en action, la force nerveuse peut aussi être brusquement projetée dans le cerveau et déterminer ainsi le réveil avant que les réserves soient remplies, c'est pour cette raison qu'on est si *mal à l'aise* après un réveil trop brusque.

Tels sont les enseignements que j'ai reçus sur le sommeil. Ils sont, me semble-t-il, parfaitement adaptables à tous les faits connus. Voyons main-

tenant quelle va être pendant le sommeil la situation, l'état du corps physique d'abord, puis du corps fluidique. Vous vous rappelez probablement que notre corps physique est un simple instrument mû par notre esprit, notre *nous-même* véritable, à l'aide du corps astral, comme les organes d'acier d'une locomotive ne sont qu'un instrument sur lequel le mécanicien agit à l'aide de la vapeur. Pendant la veille, l'Esprit se sert du corps physique pour se communiquer au monde extérieur, mais dès que la force nerveuse quitte, comme nous l'avons dit le cerveau, les relations sont interrompues entre l'esprit et le corps. Notre moi abandonne alors son action sur ce dernier et c'est maintenant à l'aide du double astral qu'il va continuer de se manifester dans un milieu plus subtil. Ceci compris, étudions rapidement l'état des deux principes du dormeur : le corps physique et le corps astral.

#### *Le corps physique.*

A proprement parler, l'organisme physique nous intéresse peu ; constatons seulement que le corps astral inférieur, à l'aide du système nerveux inconscient, continue, malgré que l'esprit n'ait plus la direction, à faire fonctionner le cœur, la respiration, les intestins, enfin tout ce qui n'est pas sous la dépendance de la volonté. Le cerveau seul mérite de nous arrêter un moment. Toutes les cellules de notre corps ont leur intelligence propre et existent par elles-mêmes. Du fait donc que l'esprit s'est retiré, on ne saurait conclure à l'inconscience absolue du cerveau. Dans le sommeil provoqué au cours d'une opération, par exemple, le corps donne des signes certains de conscience. Les mains se portent à l'endroit où se fait l'opération, les traits expriment la souffrance, dont nul souvenir n'existe pourtant au réveil. Si nous observons un dormeur, nous verrons passer sur son visage des expressions qui indiquent bien une conscience rudimentaire et surtout la possibilité que conserve le cerveau d'enregistrer, comme dans un miroir plus ou moins fidèle, les différents actes de l'esprit dans le monde astral. Telle est la clef du souvenir au réveil ; telle est la raison pour laquelle les souvenirs sont si rares, et si tronqués, l'énorme majorité des hommes ne faisant rien pour purifier leur mental.

Cet état de conscience embryonnaire du cer-

veau, alors qu'il n'est plus sous la direction de l'esprit, permet aussi de comprendre le mode de jugement employé dans ces rêves inférieurs, qui n'est plus celui de la veille et qui ne peut encore se rendre compte des lois du monde invisible. Ainsi, une idée, un souvenir ne se produiront plus comme dans l'état de veille mais ne seront pas perçus extérieurement comme dans la vie astrale complète. Les lois de l'association des idées, de l'espace et du temps ne se font plus sentir, comme physiquement, mais ne sont pas encore saisies comme elles le seront plus tard pour l'Esprit. Egalement, la faculté d'attention, qui est peu éveillée physiquement chez beaucoup de personnes, est déjà plus développée, mais sans atteindre la perfection qui constitue une des plus grandes étrangetés du monde des rêves, c'est-à-dire cette possibilité de se concentrer à tel point sur un objet, une scène quelconque, que tout le reste disparaît absolument. On le voit, bien qu'il ne soit pas privé de conscience, le cerveau physique ne pourrait donner la clef que d'un très petit nombre de rêves. Passons donc à l'étude des divers états du corps astral pendant le repos du corps grossier.

(A suivre.)

G. PHANEG.  
(L'Initiation.)

~~~~~  
(Voir bulletin de souscription page 15.)  
~~~~~

#### Sommaire du numéro de décembre 1904

- La Mort et la Réincarnation.** — Dans cet article fort bien écrit par un penseur, J.-G. BOURGEAT, le passage de la vie dans l'astral, par la désincarnation, est brièvement mais clairement expliqué.
- Le vrai et le faux dans le spiritisme.** — Dans cet article (continué dans le présent numéro), M. A. D'A. met les véritables spiritualistes en garde contre les hallucinés *conscients* ou *inconscients* qui, par leurs agissements, nuisent à l'expansion de la doctrine régénératrice.
- Composition d'un Cercle spirite.** — Exposé de la manière rationnelle avec laquelle on devrait procéder à la formation de tous les cercles privés d'études psychiques, surtout des cercles de famille.
- Travail, sobriété, continence.** — Page tirée du si intéressant livre de Léon Denis, *Après la Mort*.
- La Résurrection,** par l'Esprit du PÈRE DIDON. — Cette communication, faite par l'esprit du célèbre orateur religieux, est empreinte de la plus haute philosophie et nous enseigne, par l'exemple du Christ, que les plus belles des vertus sont l'Amour et la Charité.

**Télégraphie spirite.** — Constatation de la possibilité des communications télépathiques.

**Somnambulisme.** — Curieuse étude (présentée par le Dr Abercrombie), d'un cas extraordinaire de somnambulisme.

**D'un Art mystique.** — Page magistrale, par R. Sainte-Marie, du mysticisme dans l'Art. — Article inspiré, qui, lu avec attention, comporte des enseignements de sublime morale, nous faisant toucher de plus près à la Divinité.



## BIBLIOGRAPHIE

**La Vie future** devant la sagesse antique et la science moderne, par Louis ELBÉ. — Un volume in-16 de 400 pages. — Prix : 3 fr. 50. — *Librairie académique Perrin et C<sup>e</sup>, Paris.*

L'auteur de ce livre reconnaît qu'il est absolument impossible à la science moderne de se faire la moindre idée de ce qu'est au juste la vie future : mais il affirme, et il a entrepris de prouver que cette science, loin de détruire l'hypothèse de la vie future, a, au contraire, pour résultat, de la confirmer. Avec l'érudition la plus sûre, et une impartialité absolue, il passe en revue, d'abord, toutes les religions et les philosophies des temps anciens, nous montrant que l'idée de la vie future, toujours et partout, a fait partie des croyances essentielles de l'humanité. Mais les chapitres les plus importants de son travail sont ceux où, ensuite, abordant l'étude des diverses sciences, depuis l'astronomie jusqu'à la psychologie expérimentale, il nous fait voir chacune d'elles aboutissant, plus ou moins explicitement, à la même conclusion qu'avait entrevue d'instinct la sagesse antique. Tout son livre est ainsi comme un répertoire complet des arguments historiques et scientifiques qui justifient la foi dans une autre vie ; en même temps qu'un rapide exposé de toutes les théories émises par les savants anciens et modernes pour essayer de suppléer au manque de notion positive sur la destinée de l'âme au-delà du tombeau.

En vente à la librairie SPINEUX & C<sup>e</sup>, 62, Montagne de la Cour, Bruxelles.

BANNING (Emile). — *Réflexions morales et politiques*, publié par Ernest Gossart, et précédé d'une notice biographique par le Général Brialmont : fr. 3.50.

BERGÉ, G. (Avocat). — *Quel est mon Droit ?* Petit traité des applications usuelles du droit, relié toile, format de poche : 2 francs.

BONMARIAGE. — *La Russie d'Europe* (topographie, relief, géologie, hydrologie, climatologie, régions naturelles. Essai d'hygiène générale) : 20 francs.

CRUYPLANTS. — *La 112<sup>e</sup> Demi-Brigade* Histoire illustrée d'un Corps belge au service de la République et de l'Empire : 20 francs. (4 planches en couleurs.) Ouvrage de luxe.

IDEM — *Histoire de la Cavalerie belge au service d'Autriche, de France, des Pays Bas et pendant les premières années de notre nationalité* : 5 francs. Nombreuses planches en couleurs.

IDEM. — *Histoire de la participation des Belges aux campagnes des Indes orientales néerlandaises sous le gouvernement des Pays-Bas* : 5 francs.

J. HENNEBIQ — *L'Amour Phenix* : 1 franc.

CH. LEMAIRE (Capitaine). — *L'Esperanto*, solution triomphante du problème de la langue universelle : (gratis) port, fr. 0.10.



**L'INITIATION** Revue philosophique des hautes et

DIRECTION : 5, rue de Savoie, 5

Téléphone 260-90 — Paris-VI<sup>e</sup>

DIRECTEUR : PAPUS. — DIRECTEUR-ADJOINT : Paul SÉDIR

### ADMINISTRATION

ABONNEMENTS, PUBLICITÉ : VENTE AU NUMÉRO

**LIBRAIRIE CHACORNAC**

11, quai Saint-Michel, PARIS

FRANCE, un an . . . . . 10 francs.  
ETRANGER, » . . . . . 18 »



## UNE BONNE NOUVELLE

Nous apprenons avec plaisir que notre ami BACQ, pharmacien à La Louvière, vient d'obtenir une médaille d'argent avec diplôme (la plus haute récompense) à l'Exposition internationale de médecine et d'hygiène du Grand Palais, à Paris, pour son **Thé souverain contre l'inflammation**.

Toutes nos félicitations.

Cette haute distinction accordée par un jury composé des principaux médecins de Paris, classe ce produit au-dessus de tous ses concurrents d'une façon incontestable. Le public fera donc bien à l'avenir d'exiger des pharmaciens le véritable **Thé souverain BACQ** et de refuser tous les autres thés et pilules.

C'est le seul produit contre l'inflammation qui ait obtenu à ce jour une récompense dans une Exposition internationale de l'importance de celle-ci, parce que **seul**, il guérit toutes les inflammations.

UN FRANC la boîte, dans toutes pharmacies.



## COLONNES--AFFICHES

Meilleurs emplacements de Bruxelles

### PUBLICITÉ de PREMIER ORDRE

S'adresser à l'Administration

85, boulevard Anspach, 85

BRUXELLES

— Téléphone 1035 —

## LA VOIE

Revue mensuelle de haute Science

Traitant d'Esotérisme symbolique, d'Alchimie, d'Astrologie, du Bouddhisme, du Brahmanisme, du Confucianisme, d'Égyptologie, du Gnosticisme, de Kabbale, de Mystique Rosicrucienne, d'Ontologie, de Psychisme, de la Science des Nombres, des Sociétés Secrètes, de Sociologie synthétique, du Taoïsme, du Tarot et Arts divinatoires, de Théosophie des Traditions orientale et occidentale, etc.

### Abonnements

France. Un an . . . . . 12 fr. | Union postale. Un an . . . . . 15 fr.  
» Six mois . . . . . 7 fr. | » Six mois . . . . . 8 fr.

Un numéro : UN FRANC

Administration : L. Bodin, libraire, 5, rue Christine, Paris

LISEZ

## L'Echo des Théâtres

Journal Artistique Hebdomadaire

ABONNEMENT : 5 Fr. PAR AN

LE NUMÉRO : 10 CENTIMES

62, Montagne de la Cour, 62  
BRUXELLES

Librairie Polyglotte

Maison fondée en 1833

## SPINEUX & C<sup>IE</sup>

62, Montagne de la Cour, Bruxelles

TÉLÉPH. 3683

TÉLÉPH. 3698

**ARTS, SCIENCES, LETTRES**

Représentants à Londres, Paris, Leipzig et les principales Villes du Monde

**PUBLICATION DE L'ÉTAT INDÉPENDANT DU CONGO**

Publications de la Langue Auxiliaire Internationale ESPERANTO  
ONI KORESPONDAS ESPERANTE

## BULLETIN DE SOUSCRIPTION

à détacher et à adresser à la Librairie SPINEUX & C<sup>ie</sup>

Montagne de la Cour, 62, BRUXELLES

*Je, soussigné, déclare souscrire un abonnement d'un an à L'AU-DELA.*

*Ci-incluse la somme de 5 francs, en* ..... (1).

Fait à ..... , le ..... 190 .....

Nom et prénoms .....

SIGNATURE :

Profession et qualité .....

Domicile .....

Province .....

(1) Mandat-poste, bon de poste ou timbre-poste.

# OUVRAGES RECOMMANDÉS

**Denis** (Léon). Après la mort. Exposé de philosophie des esprits, ses bases scientifiques et expérimentales, ses conséquences morales. Volume très bien fait et d'un grand intérêt, complètement spirite (quatorzième mille) . fr. 2.50  
« Il y a un homme qui a écrit le plus beau, le plus noble, le plus précieux livre que j'aie lu jamais. Il a nom Léon Denis et son livre : *Après la mort*. Lisez-le, et une grande pitié, mais libératrice et féconde, vous viendra brusquement de nos manifestations de regrets, de notre peur de la mort et de notre grand deuil de ceux que nous croyons perdus. »

ALEX HEPP, du *Journal*.

— Christianisme et spiritisme. Les vicissitudes de l'Évangile, la doctrine secrète du christianisme. Relations avec les esprits des morts. La nouvelle révélation. Doctrine des Esprits. Rénovation (quatrième mille) . . . . . fr. 2.50

**Delanne** (Gabriel). Le phénomène spirite. Témoignage des savants; étude historique; exposition méthodique de tous les phénomènes; discussion des hypothèses; conseils aux médiums; la théorie philosophique. 1 volume in-18 de 325 pages, avec nombreuses gravures . . . . . fr. 2.00  
Un des meilleurs résumés, un des plus clairs, des plus scientifiques et innombrables volumes spirites publiés depuis Allan Kardec.

— L'Âme est immortelle. Démonstration expérimentale bien comprise, scientifique et pratique. . . . . fr. 3.50  
Recommandé par des autorités en spiritualisme moderne.

— Le Spiritisme devant la science, 3<sup>e</sup> édition. 1 volume in-18 Jésus de 470 pages . . . . . fr. 3.50  
Très remarquable écrit sur le spiritisme en ces dernières années.

— L'Évolution animique. Essai de psychologie physiologique, d'après le spiritisme. 1 v. in-18 Jésus . . . . . fr. 3.50

— Recherches sur la Médiurnité. Etudes des travaux des savants. L'écriture automatique des hystériques. L'écriture mécanique des médiums. Preuves absolues de nos communications avec le monde des Esprits. Figures dans le texte. 1 volume in-18 . . . . . fr. 3.50

**Bonnières** (Eugène), historien. L'Âme et ses manifestations à travers l'histoire. Lauréat du prix Guérin.

Cet ouvrage, qui s'appuie sur des preuves historiques, offre le plus grand intérêt.

— Les Déclassés, œuvre médianimique . . . . . fr. 3.50  
Touchante histoire de cœur.

— Le Roman de l'Avenir, œuvre médianimique admirable . . . . . fr. 3.00

— Les Camisards des Cévennes (historique) . . . . . fr. 3.50  
Livre enrichi de documents authentiques relatant des faits de seconde vue et que l'esprit de parti pendant longtemps n'avait pas permis de publier en France.

**Besant** (M<sup>me</sup> Annie). Spiritisme et Théosophie. Discours prononcé à la réunion spiritualiste de Londres . fr. 6.25  
Étude très intéressante.

— Pourquoi je devins théosophe, traduit de l'anglais par C. Lemaître. Brochure in-8 . . . . . fr. 1.00

— Karma ou la Justice immanente, d'après la Théosophie, traduit de l'anglais. Volume in-18 . . . . . fr. 1.00

— La mort et l'au-delà, traduit de l'anglais. Volume in-18 Jésus . . . . . fr. 1.50

— L'homme et ses corps, traduit de l'anglais. Volume in-18 Jésus . . . . . fr. 1.00

— La sagesse antique. 2 volumes in-12. Chaque volume de 250 pages . . . . . fr. 2.50

— Vers le Temple . . . . . fr. 2.00

— La Théosophie pratiquée journellement. Broch. . . . . 0.50

— Le sentier du disciple, traduit de l'anglais. Volume in-18 Jésus . . . . . fr. 3.00

— Conférences au Congrès théosophique de 1900. Brochure in-18 . . . . . fr. 1.00

— La Doctrine du Cœur, extraits de lettres indiennes, traduit de l'anglais. In-16 raisin cartonné . . . . . fr. 1.50

— Le Dharma, traduit de l'anglais . . . . . fr. 1.00

— L'Évolution de la Vie et de la Forme, traduit de l'anglais. In-18 Jésus . . . . . fr. 2.50

— Les trois sentiers conduisant à l'Union divine, traduit de l'anglais . . . . . fr. 1.00

— Le pouvoir de la Pensée, sa maîtrise et sa culture, traduction de l'anglais . . . . . fr. 1.50

— Une traduction à la Théosophie. Brochure in-18 Jésus. Franco . . . . . fr. 0.50

**Crookes** (William), membre du bureau de la Société royale de Londres, chimiste éminent. Recherches sur les phénomènes psychiques. 1 volume de 210 pages avec figures, 2<sup>e</sup> édition, fr. 3.50, relié . . . . . fr. 4.50

Crookes, étant positiviste, a eu le courage de déclarer que la médiumnité existe, que les phénomènes sont produits par une nouvelle force, appelée par les membres de la Société royale de Londres : FORCE PSYCHIQUE.

Livre très bon pour convaincre les adversaires de parti pris.

— Ses notes sur des recherches faites dans le domaine des phénomènes appelés spirites, *The Quarterly Journal of Science* . . . . . fr. 0.50

**Gardy** (Louis). Cherchons! . . . . . fr. 2.00

Ce livre répond aux conférences sur le spiritisme faites à Genève, par Emile Yung, naturaliste et professeur distingué à l'Université de cette ville. L'auteur, connaissant plusieurs langues, a relevé les erreurs faites par ce savant; il a puisé aux sources les plus diverses. Ses arguments font que son livre, l'un des meilleurs sur cet ordre d'idées, est bien susceptible de faire triompher la vérité.

**Nus** (Eugène). Les grands mystères. 4<sup>e</sup> édition . . . . . fr. 3.50

Cet ouvrage est rigoureusement l'expression de nos propres croyances et de nos propres sentiments : l'auteur a divisé son travail en trois parties : Vie universelle; Vie individuelle; Vie sociale. Ouvrage admirablement écrit et pensé, très recommandé, car E. Nus fut un grand poète, un admirable écrivain.

— Nos Bêtises, excellent ouvrage très recommandé, très humoristique. . . . . fr. 3.50

— Dogmes nouveaux, poésies spiritualistes de 1<sup>er</sup> choix. *Épuisé* . . . . . fr. 8.00

— A la recherche des destinées . . . . . fr. 3.50

**Pontet** (Léon). D'où nous venons. D'où sommes-nous sortis? Quel est notre but et notre destinée? Voilà les questions. dit Thomas Huxley, qui se présentent incessamment d'elles-mêmes à tout homme qui naît à la vie mentale et qui offrent un intérêt que rien ne saurait diminuer.

Dans un ouvrage (Causes et origines) : *D'où nous venons?* l'auteur, M. L. Pontet, vient d'essayer de nous donner scientifiquement la solution de ces problèmes. — L'œuvre, consciencieusement documentée, forme un tout parfaitement adéquat qui augmente d'intérêt au fur et à mesure des chapitres, et dont la lecture offre un attrait puissant et suggestif. (*La Grande Revue*, 1<sup>er</sup> juillet 1902).

**Wallace** (Sir Alfred Russell). Les miracles et le moderne spiritualisme, traduit de l'anglais. Volume présenté aux lecteurs sur un beau format in-8, sur très beau papier de l'auteur. *Épuisé*.

Broché . . . . . fr. 7.50  
Reliure, ordinaire . . . . . 9.00

» de luxe . . . . . 10.00

Parmi les spirites, tous les étudiants vénèrent ce savant connu du monde entier. Ce grand naturaliste, émule de Darwin, a consacré les dernières années de sa vie, si belle et si honorée, à la défense de ce qu'il croit une vérité démontrée, celle du spiritisme.

# Publications Spiritualistes et Psychiques Périodiques

- Le Messager**, journal bi-mensuel. à Liège (Belgique). — Union postale. 5 francs par an.
- La Vie d'Outre-Tombe**, revue mensuelle de la fédération des groupes spirites de Charleroi (Belgique), chez M. Pouillard, 78, rue Saint-Charles, à Jumet-Gohyssart.
- Le Phare de l'Espérance**, journal bi-mensuel, 4, rue Donizetti, Auteuil-Paris. — 5 francs par an. — Etranger, 6 francs.
- Annales des Sciences psychiques**, paraissant tous les deux mois, dirigées par le Directeur Dariex, 6, rue du Bellay, Paris. — 12 francs par an.
- La Lumière**, revue mensuelle, 23, rue Poussin. Paris. — 6 francs par an. Etranger. 7 francs.
- Le Spiritualisme moderne**, 36, rue du Bac, Paris. — Bi-mensuel, un an, 5 francs.
- La Paix universelle**, bi-mensuelle, 5, cours Gambetta, à Lyon — 3 francs par an.
- Revue scientifique et morale du Spiritisme**, mensuelle. — France, 10 francs par an. Etranger, 12 francs. 40, boulevard Exelmans, Paris.
- Le Lotus bleu**, revue théosophique mensuelle, 10, rue Saint-Lazare, Paris. — 10 francs par an.
- L'Initiation**, revue mensuelle, Paris. — 10 francs par an, 5, rue de Savoie, Paris.
- Revue des Etudes psychiques**, mensuelle, Directeur : César de Tesme, 6, rue Saulnier; 8 francs par an.
- Bulletin de la Société d'Etudes psychiques de Nancy**. Secrétaire : M. Thomas, rue du Faubourg Saint-Jean, 25, à Nancy (France). — 5 francs. Etranger, 6 francs.
- Bulletin de l'Institut général psychologique**, 14, rue de Condé, Paris. — S'envoie aux membres de cette Société, 20 francs par an.
- Revue du Bien**, illustrée, Directeur : Marc Legrand, mensuelle, abonnement 6 francs, 110, rue du Bac, Paris.
- Bulletin du Centre d'Etudes psychiques de Marseille**, 11, rue de Rome. — M. Anastay, Directeur.
- Proceedings of the Society for psychical Research**, revue trimestrielle très importante, chaque numéro formant un volume. fr. 4.50; chez Kergan, Paul, Trench, Trubner et C<sup>o</sup>, Ludgate Hill, à Londres.
- Light**, journal hebdomadaire, 110, St-Martin's Lane, 20-C. London recommandé. — Fr. 13.50 par an.
- Philosophical Journal**, hebdomadaire, à San-Diégo, cal. (Etats-Unis). — 13 fr. par an.
- La Science Astrale**, revue consacrée à l'Etude pratique de l'astrologie. Directeur : Ch. Barlet; un an, 10 fr. Etranger, 12 francs.
- The Bauner of Light**, journal hebdomadaire, Boston, Mass., 9, Bosworth Street. — 13 francs par an.
- The Progressive Thinker**, journal hebdomadaire. Rédacteur : J.-R. Francis, Chicago-Illinois. — 1 dollar par an.
- The Harbinger of Light**, à Melbourne (Australie). — 8 francs par an.
- Light of Truth**, journal hebdomadaire publié à Cincinnati, Ohio, 7512 Race Street. — G. Stowell, éditeur, 1 dollar par an.
- Luz y Union**. Directeur : D.-J. Esteva-Marata, Barcelona (Espagne).
- L'Étincelle**, organe de l'Union des églises, religieuse-libérale, Directeur : l'abbé Julio, 111, rue Fontenay, à Vincennes (Seine). — Abonnement, 5 francs. Etranger, 7 francs.
- Le Journal de Magnétisme** paraît tous les mois, sous la direction de M. H. Durville; abonnement, 10 francs par an pour l'Union postale; 23, rue Saint-Merri, Paris (4<sup>e</sup> arrondissement).
- Revista Espirita**, mensuelle, à Barcelone (Espagne), riera de San Juan, n<sup>o</sup> 31. — 46 reis par an.
- La Fraternidad universal**, revue mensuelle, Bailen, 39-3<sup>e</sup> à Madrid (Espagne). — Etranger, 10 francs par an.
- La Irradiacion**, revue bi-mensuelle, dirigée par E. Garcia, Barrio de M<sup>ra</sup> Carlota, Puente, 8 allecas, Madrid. — 6 francs par an. 10 francs pour l'étranger.
- Reformador**, mensuel, rua do Rosario, 141, Sobrado, à Rio-de-Janeiro (Brésil).
- Constancia**, revue hebdomadaire, Directeur : P.-M. Cosme Marino, rue Tucuman, 1736, à Buenos-Ayres (République Argentine). — 15 francs par an.
- Revista Spirita**, mensuelle, Directeur : M.-S. Moura, à Bahia (Brésil).
- La Luz**, periodico libre pensador, calle lateral del Sur, à Porto-Rico.
- La Nueva Era**, Zuleta, 18, Mexico.
- La Revelacion**, mensuelle, calle de San Francisco, n<sup>o</sup> 44, à Alicante (Espagne). — Etranger, 7 pesetas 50 cents.
- Verdade et Luz**, mensuel, 4, rua da Independancia, à Sao Paulo (Brésil).
- Psychische Studien**, journal mensuel, sous la rédaction du Professeur Maier, docteur en philosophie, O. Mutze, Leipzig, Lidenstrasse, 4. — Prix : 10 marks par an.
- Zeitschrift für Spiritismus**, journal hebdomadaire; Editeur et Directeur : Fielgenhauer, Cologne, O. Mutze, Leipzig, Lidonstrasse, 4. — Prix : 6 marks par an.
- Norgendoenrlingen**, mensuel, Skien (Norvège).
- Les Merveilles de la Vie**. Directeur : M. Vitold-Ghlopicki, 30, rue Vileza, à Varsovie.
- Le Progrès spirite**, mensuel, 5 francs par an. étranger, 6 francs. 61, rue de l'Avenir, Les Lilas (Seine).
- La Vie Nouvelle et philosophie de l'avenir**, hebdomadaire; O. Courier, à Beauvais (France). — 10 francs, Union postale, 12 francs.

**BRUXELLES**  
**IMPRIMERIE DES TRAVAUX PUBLICS**  
(SOCIÉTÉ ANONYME)  
**18, rue des Trois-Têtes, 18**